

"Dieu ne jette pas une bouée de sauvetage à une personne qui se noie, mais il va au fond de la mer, fait remonter son cadavre, le tire sur le rivage et **lui insuffle le souffle de vie.**"

- R.C. Sproul



Ces grands panneaux publicitaires, perchés le long des autoroutes, dont la laideur et la stupidité ne suffisent pas, hélas, à empêcher que les yeux ne les voient, ont trouvé leur pendant sur les voies rapides et superficielles des réseaux sociaux chrétiens : Ce sont les *punchlines pictures* néo-réformées, les placards néo-calvinistes. En voici deux caricaturaux, suivis de leur réfutation biblique.

Un déjà noyé ne crie pas à l'Éternel! Psaume 103 : Ceux qui étaient descendus sur la mer dans des navires, et qui travaillaient sur les grandes eaux, ceux-là virent les œuvres de l'Éternel, et ses merveilles au milieu de l'abîme. Il dit, et il fit souffler la tempête, qui souleva les flots de la mer. Ils montaient vers les

cieux, ils descendaient dans l'abîme ; leur âme était éperdue en face du danger ; saisis de vertige, ils chancelaient comme un homme ivre, et toute leur habileté était anéantie. Dans leur détresse, ils crièrent à l'Éternel, et il les délivra de leurs angoisses.

Un cadavre ne voit rien! [Jean.9.41](#) : Jésus leur répondit : Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais maintenant vous dites : Nous voyons. C'est pour cela que votre péché subsiste.

Venus au monde pécheurs, les enfants d'Adam restent créés à l'image de Dieu ; ils tiennent de lui leur souffle de vie, et une conscience qui les accuse quand ils font le mal. [Jean.8.9](#) ; Quand ils entendirent cela, accusés par leur conscience, ils se retirèrent un à un, depuis les plus âgés jusqu'aux derniers...



*Je n'ai pas ouvert mon cœur à Jésus ;
c'est lui qui a explosé la porte, changé
mon cœur et mon cerveau, et m'a
ordonné : Tu annonceras désormais le
nom de Calvin sur Facebook !*

Petty Parrot

Mais que dit au contraire le vrai Jésus, celui de la Bible?

Apoc.3.20 : Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.

La responsabilité d'ouvrir la porte incombe donc à l'individu que Jésus invite, et non à Jésus lui-même. Il ne sert à rien d'objecter que cette invitation s'adresse à une église dans le contexte. Car ce qui est valable pour une assemblée l'est aussi pour ceux qui y entendent le message. Quand un évangéliste ou un pasteur termine son sermon en citant Apoc.3.20, il serait absurde et mesquin de lui reprocher d'avoir fait une erreur d'interprétation ; il connaît aussi bien le contexte que tout lecteur de la Bible, mais ce verset met particulièrement en lumière :

1) L'universalité de l'Évangile qui doit être prêché à toute âme sous le ciel.

2) Le caractère de Christ et de son Père, qui désirent que tout homme soit sauvé, et qui en conséquence ne frappent pas seulement à la porte des élus, mais à celle de tout homme, par la folie de la prédication.

